

Regards des acteurs sur les déterminants des comportements déviants des jeunes initiés au Poro et au Dozoya à Niellé (Côte d'Ivoire)

Konate Souleymane, Docteur en criminologie

Enseignant-chercheur à l'UFR-Criminologie,

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire

[Doi:10.19044/esj.2026.v22n23p149](https://doi.org/10.19044/esj.2026.v22n23p149)

Submitted: 24 March 2026

Accepted: 13 August 2026

Published: 31 August 2026

Copyright 2026 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Konate, S. (2026). *Regards des acteurs sur les déterminants des comportements déviants des jeunes initiés au Poro et au Dozoya à Niellé (Côte d'Ivoire)*. European Scientific Journal, ESJ, 22 (23), 149. <https://doi.org/10.19044/esj.2026.v22n23p149>

Résumé

Cette recherche analyse les regards des acteurs sur les déterminants des comportements déviants chez les jeunes initiés au Poro et au Dozoya à Niellé, dans le nord de la Côte d'Ivoire. Ces institutions socioculturelles sénégalaises, fondées sur la transmission des valeurs, la formation des jeunes et la cohésion sociale, sont aujourd'hui confrontées à l'émergence de conduites contraires aux normes établies, telles que le braconnage, les dégradations de biens, les menaces ou l'irrespect envers les aînés. L'étude vise à identifier les facteurs explicatifs de ces comportements et à mesurer l'influence des caractéristiques socio-démographiques sur leur manifestation. Elle adopte une approche mixte combinant un questionnaire administré à 70 participants (jeunes initiés, initiateurs, parents et chefs coutumiers), des observations de terrain et des entretiens semi-directifs réalisés auprès de 49 participants directement impliqués dans les institutions initiatiques. Les données qualitatives issues des 49 entretiens ont été soumises à une analyse thématique, tandis que les données quantitatives recueillies auprès des 70 participants ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives et inférentielles (χ^2 de Pearson et V de Cramér). Les résultats révèlent que les principaux déterminants sont la fragilisation de l'encadrement familial (84,3 %), l'influence des réseaux sociaux (78,6 %), des groupes de pairs (74,3 %), la pauvreté et le chômage (57,1 %), ainsi que l'affaiblissement du rôle éducatif du Poro et du Dozoya.

(42,9 %). L'analyse statistique révèle une association très forte entre le type d'initiation et les formes de déviance observées ($\chi^2 = 41,40$; ddl = 1 ; $p < 0,001$; V de Cramér = 0,960). L'étude conclut que la déviance juvénile résulte d'une combinaison de facteurs socioéconomiques, familiaux, relationnels et institutionnels, soulignant la nécessité d'une synergie entre traditions, famille, école et institutions publiques pour renforcer la socialisation et prévenir les comportements déviants.

Mots-clés : Comportements déviants ; jeunes initiés ; Poro ; Dozoya ; déterminants ; socialisation ; contrôle social ; Niellé ; Côte d'Ivoire

Stakeholders' Perceptions of the Determinants of Deviant Behaviors among Young Initiates of the Poro and Dozoya in Niellé (Côte d'Ivoire)

Konate Souleymane, PhD in Criminology

Lecturer and researcher at the Department of Criminology,
Félix Houphouët-Boigny University, Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire

Abstract

This study examines stakeholders' perceptions of the determinants of deviant behaviors among young initiates of the Poro and Dozoya in Niellé, northern Côte d'Ivoire. These Sénoufo sociocultural institutions, traditionally founded on the transmission of values, youth education, and social cohesion, are increasingly confronted with the emergence of behaviors that contravene established social norms, including poaching, property damage, threats, and disrespect toward elders. The study aims to identify the factors underlying these behaviors and to assess the influence of socio-demographic characteristics on their occurrence. A mixed-methods approach was adopted, combining a questionnaire administered to 70 participants (young initiates, initiators, parents, and traditional leaders), field observations, and semi-structured interviews conducted with 49 participants directly involved in the initiatory institutions. Qualitative data derived from the 49 interviews were analyzed using thematic analysis, whereas quantitative data collected from the 70 participants were examined through descriptive and inferential statistical analyses (Pearson's χ^2 test and Cramer's V coefficient). The findings indicate that the principal determinants of deviant behaviors are the weakening of family supervision (84.3%), the influence of social media (78.6%), peer group influence (74.3%), poverty and unemployment (57.1%), and the declining educational role of the Poro and Dozoya institutions (42.9%). Statistical

analysis revealed a very strong association between the type of initiation and the forms of deviance observed ($\chi^2 = 41.40$; $df = 1$; $p < 0.001$; Cramer's $V = 0.960$). The study concludes that juvenile deviance results from the interaction of socioeconomic, familial, relational, and institutional factors, underscoring the need for greater synergy among traditional institutions, families, schools, and public authorities to strengthen socialization processes and prevent deviant behaviors.

Keywords: Deviant behaviors; young initiates; Poro; Dozoya; determinants; socialization; social control; Niellé; Côte d'Ivoire

1. Introduction

Les comportements déviants des jeunes constituent une préoccupation majeure dans de nombreuses sociétés en raison de leurs répercussions sur la cohésion sociale, la sécurité et le développement. En Afrique subsaharienne, ils s'inscrivent dans un contexte de profondes mutations socioéconomiques, culturelles et institutionnelles qui fragilisent les mécanismes traditionnels de socialisation. Les difficultés d'insertion économique, les transformations familiales, l'urbanisation, l'influence croissante des médias numériques et l'affaiblissement des autorités coutumières contribuent à modifier les repères normatifs des jeunes et favorisent l'émergence de nouvelles formes de déviance.

En Côte d'Ivoire, ces mutations affectent particulièrement les communautés rurales où les institutions initiatiques jouent traditionnellement un rôle central dans la transmission des valeurs, l'encadrement moral et la régulation sociale. Chez les Sénoufo du nord du pays, le Poro et le Dozoya constituent des cadres privilégiés de socialisation, assurant l'éducation civique, le respect des normes communautaires, la solidarité intergénérationnelle et la prévention des comportements socialement répréhensibles. Comme le souligne Ouattara (2004), les processus contemporains de modernisation transforment progressivement les modes traditionnels de socialisation des jeunes en milieu sénoufo, en favorisant la coexistence de référents culturels parfois divergents. Dans cette dynamique, les transformations économiques, les migrations, l'ouverture culturelle, l'affaiblissement des solidarités communautaires et l'influence croissante des réseaux sociaux semblent avoir réduit la capacité d'encadrement des institutions initiatiques, exposant davantage les jeunes à des systèmes de valeurs parfois contradictoires et à des comportements déviants.

La littérature montre que la déviance juvénile résulte d'une interaction complexe de facteurs individuels, sociaux et institutionnels. La théorie de l'anomie de Merton (1938) souligne le rôle des inégalités socioéconomiques, tandis que Hirschi (2022) met en évidence l'importance des liens sociaux dans

la prévention de la déviance. Becker (1963) insiste, quant à lui, sur les processus d'étiquetage participant à la construction sociale des comportements déviants. Plus récemment, plusieurs études menées en Afrique ont identifié la pauvreté, le chômage, la fragilisation de la famille, l'influence des groupes de pairs et les mutations des institutions traditionnelles comme des facteurs déterminants de la déviance juvénile.

Malgré cet intérêt scientifique, peu de recherches ont analysé les liens entre l'évolution des institutions initiatiques du Poro et du Dozoya et les comportements déviants des jeunes initiés, notamment à Niellé. Les travaux existants privilégient généralement les dimensions anthropologiques et culturelles de ces institutions, laissant encore insuffisamment documentés les déterminants contemporains des comportements déviants dans ce contexte.

Dès lors, cette recherche s'articule autour de la question centrale suivante : comment les transformations socioéconomiques, familiales et institutionnelles influencent-elles l'émergence des comportements déviants chez les jeunes initiés au Poro et au Dozoya à Niellé ?

Cette étude vise à analyser les déterminants des comportements déviants chez les jeunes initiés au Poro et au Dozoya à Niellé, au nord de la Côte d'Ivoire. Elle cherche plus précisément à identifier les facteurs socioéconomiques, familiaux, culturels et institutionnels associés à ces comportements et à comprendre comment les mutations sociales contemporaines influencent les mécanismes traditionnels de socialisation.

L'originalité de cette recherche réside dans l'articulation entre l'analyse sociologique de la déviance et l'étude des institutions initiatiques sénoufo, encore peu explorée dans la littérature ivoirienne. À partir de données empiriques recueillies auprès de jeunes initiés, d'initiateurs, de chefs coutumiers et de parents, l'étude apporte des connaissances susceptibles d'éclairer les politiques publiques et les stratégies communautaires de prévention des comportements déviants et de renforcement des mécanismes locaux de régulation sociale.

Après cette introduction, l'article présente successivement la méthodologie adoptée, les résultats issus de l'analyse des données, puis leur discussion à la lumière de la littérature scientifique. Une conclusion synthétise les principaux apports, les limites et les perspectives de recherche.

2. Méthodologie de recherche

2.1. Cadre d'étude

Cette étude a été menée à Niellé, au nord de la Côte d'Ivoire, une zone majoritairement peuplée de communautés Sénoufo où le Poro et le Dozoya jouent un rôle central dans la transmission des valeurs et la socialisation des jeunes. Face aux mutations sociales, économiques et culturelles actuelles, l'émergence de comportements déviants chez certains initiés fait de cette

localité un terrain pertinent pour analyser les transformations des mécanismes traditionnels de socialisation.

2.2. Type et approche de recherche

Cette étude adopte une démarche descriptive et explicative visant à analyser les comportements déviants des jeunes initiés au Poro et au Dozoya ainsi que leurs déterminants dans un contexte de mutations sociales, économiques et culturelles. Elle repose sur une approche mixte combinant entretiens semi-directifs, observations de terrain et questionnaire administré à 70 enquêtés. Les données qualitatives ont fait l'objet d'une analyse thématique tandis que les données quantitatives ont été analysées par des tests statistiques descriptifs et inférentiels (tests du χ^2 de Pearson et du V de Cramér), permettant de mieux comprendre les facteurs associés à l'émergence des comportements déviants. Compte tenu du caractère sensible des informations recueillies, notamment celles relatives aux pratiques initiatiques et aux comportements déviants, plusieurs mesures éthiques ont été mises en œuvre. Avant chaque entretien, les objectifs de la recherche ont été clairement expliqués aux participants, et leur consentement libre et éclairé a été obtenu. La participation était entièrement volontaire et chacun pouvait se retirer de l'étude à tout moment sans conséquence. L'anonymat a été garanti par l'attribution de codes alphanumériques aux participants (par exemple : D.B.01, O.L.03, C.C.05), et toutes les données permettant leur identification ont été supprimées des transcriptions. Les enregistrements audio, les notes de terrain et les fichiers numériques ont été conservés sur un support sécurisé, accessible uniquement au chercheur. Les résultats sont présentés sous une forme agrégée ou à l'aide de verbatim anonymisés, afin de préserver la confidentialité des personnes interrogées ainsi que le respect des savoirs et des pratiques culturelles propres aux communautés Sénoufos.

2.3. Participants de l'étude

La population cible de cette recherche est constituée de jeunes initiés au Poro et au Dozoya, d'initiateurs, de parents de jeunes initiés ainsi que de chefs coutumiers de la ville de Niellé. Toutefois, aucun recensement administratif ou communautaire exhaustif ne permet de déterminer avec précision l'effectif de chacune de ces catégories. En l'absence d'une base de sondage fiable, il n'a pas été possible d'établir la taille réelle de la population d'étude.

Dans ce contexte, un échantillonnage raisonné (ou par choix raisonné) a été retenu afin de sélectionner les participants les plus susceptibles de fournir des informations pertinentes au regard des objectifs de la recherche. Ce mode d'échantillonnage est particulièrement adapté aux études qualitatives et mixtes portant sur des groupes spécifiques dont les membres sont identifiés en

fonction de leur expérience, de leur rôle social et de leur connaissance du phénomène étudié.

Notre échantillon comprend 70 participants : 30 jeunes initiés au Poro et au Dozoya (15 dans chacun des deux groupes), 10 initiateurs du Poro et du Dozoya (5 dans chacun des deux groupes), 21 parents et 9 chefs coutumiers. Le questionnaire a été administré à l'ensemble des 70 participants afin de recueillir les données quantitatives relatives aux caractéristiques sociodémographiques, aux formes de comportements déviants et à leurs déterminants. Parmi ces participants, 49 (30 jeunes initiés, 10 initiateurs et 9 chefs coutumiers) ont également pris part à des entretiens semi-directifs approfondis, dont les verbatim ont été mobilisés pour l'analyse qualitative. Les parents ont contribué à l'enquête par questionnaire, leur participation ayant permis d'enrichir les données quantitatives relatives aux perceptions des comportements déviants et de leurs facteurs explicatifs. Le recrutement a été arrêté à la saturation des données, lorsque les entretiens supplémentaires n'apportaient plus d'informations nouvelles.

2.4. Caractéristiques sociodémographiques des participants

L'étude a porté sur un échantillon de 70 enquêtés sélectionnés de manière raisonnée afin de recueillir les points de vue des principaux acteurs impliqués dans les institutions initiatiques du Poro et du Dozoya à Niellé. L'échantillon est composé de 30 jeunes initiés (42,9 %), 10 initiateurs (14,3 %), 21 parents (30,0 %) et 9 chefs coutumiers (12,8 %), permettant ainsi de confronter les perceptions des différents groupes concernés.

Tableau 1: Caractéristiques sociodémographiques des participants (N = 70)

Variables	Modalités	Effectif (n)	Pourcentage (%)
Sexe	Homme	65	92,9
	Femme	5	7,1
	Total	70	100
Catégorie d'enquêtés	Jeunes initiés	30	42,9
	Initiateurs	10	14,3
	Parents	21	30
	Chefs coutumiers	9	12,8
	Total	70	100
Niveau d'instruction	Sans instruction	42	60
	Primaire	14	20
	Secondaire	11	15,7
	Supérieur	3	4,3
	Total	70	100
Profession	Agriculteur	55	78,6
	Élève	5	7,1
	Étudiant	3	4,3
	Commerçant	4	5,7
	Mécanicien-moto	2	2,9
	Forgeron	1	1,4

Variables	Modalités	Effectif (n)	Pourcentage (%)
	Total	70	100

Source : Enquête de terrain, 2022

2.5. Analyse des caractéristiques sociodémographiques

Les résultats indiquent une très forte représentation des hommes (92,9 %), contre 7,1 % de femmes. Cette distribution reflète le caractère historiquement masculin des institutions initiatiques du Poro et du Dozoya, même si certaines femmes, notamment des mères de jeunes initiés, ont été intégrées à l'étude afin de recueillir leur perception des comportements observés.

La répartition par catégorie d'enquêtés révèle une prédominance des jeunes initiés (42,9 %), suivie des parents (30,0 %), des initiateurs (14,3 %) et des chefs coutumiers (12,8 %). Cette diversité d'acteurs a permis de confronter les expériences des bénéficiaires directs des rites initiatiques à celles des responsables traditionnels et des familles, renforçant ainsi la richesse des données recueillies.

Concernant le niveau d'instruction, la majorité des participants (60,0 %) n'a reçu aucune instruction scolaire formelle. Les personnes ayant un niveau primaire représentent 20,0 %, celles du secondaire 15,7 %, tandis que seulement 4,3 % disposent d'un niveau d'enseignement supérieur. Cette structure reflète le contexte rural de la zone d'étude, où l'accès à l'éducation demeure relativement limité.

La profession des enquêtés montre une forte prédominance des activités agricoles (78,6 %), confirmant le caractère essentiellement agricole de l'économie locale. Les élèves (7,1 %), les commerçants (5,7 %), les étudiants (4,3 %), les mécaniciens-moto (2,9 %) et le forgeron (1,4 %) constituent des catégories moins représentées. Cette distribution professionnelle traduit les réalités socioéconomiques de Niellé et met en évidence le poids de l'agriculture dans les modes de vie des populations concernées.

Dans l'ensemble, ces caractéristiques sociodémographiques montrent que les participants sont majoritairement des hommes, faiblement scolarisés et exerçant des activités agricoles. Ce profil est représentatif des acteurs traditionnellement impliqués dans le fonctionnement du Poro et du Dozoya et offre un cadre pertinent pour analyser les déterminants des comportements déviants chez les jeunes initiés.

2.5.1. Techniques et instruments de collecte de données

Les données empiriques ont été recueillies entre janvier 2017 et mai 2022 à l'aide de trois principaux instruments : un questionnaire, une grille d'observation et un guide d'entretien semi-directif. Les entretiens ont été

menés en français auprès des personnes instruites et en sénoufo ou en dioula auprès des enquêtés ne maîtrisant pas le français. Le recours à ces différents outils a permis de trianguler les informations recueillies et de renforcer la validité scientifique des résultats.

2.5.2. Questionnaire

Le questionnaire a été administré individuellement à l'ensemble des 70 participants. Il comportait des questions fermées et semi-ouvertes. Le questionnaire comportait des questions portant sur les caractéristiques sociodémographiques des participants, leurs perceptions des comportements déviants observés ainsi que les principaux facteurs susceptibles de les expliquer.

2.5.3. Observation directe

Une observation directe non participante a été réalisée lors des cérémonies initiatiques, des rencontres communautaires et des espaces de vie afin d'analyser les interactions sociales, les comportements des jeunes initiés, les relations avec les initiateurs et les mécanismes de contrôle social. Une grille d'observation standardisée a permis de structurer et d'harmoniser les données recueillies :

Tableau 2: Grille d'observation utilisée lors de l'enquête

Dimensions observées	Éléments observés	Indicateurs
Cadre des activités initiatiques	Déroulement des cérémonies du Poro et du Dozoya	Respect des rites, participation des initiés, organisation des séances
Comportements des jeunes initiés	Attitudes pendant les activités et dans la communauté	Discipline, respect des consignes, solidarité, agressivité, violence verbale ou physique
Relations avec les initiateurs	Interactions entre initiés et responsables	Respect de l'autorité, obéissance, sanctions, conseils reçus
Relations avec les parents	Comportements envers les membres de la famille	Respect, écoute, conflits, désobéissance
Relations avec les autres jeunes	Interactions entre pairs	Esprit de groupe, influence des pairs, imitation des comportements
Comportements déviants observés	Manifestations de déviance	Violence, agressions, menaces, vols, dégradation de biens, braconnage, coups et blessures
Influence des technologies	Utilisation des téléphones et des réseaux sociaux	Temps consacré aux réseaux sociaux, contenus consultés, influence perçue
Conditions socioéconomiques	Situation de vie des jeunes	Activité professionnelle, chômage, précarité, niveau de vie
Environnement communautaire	Fonctionnement du contrôle social	Intervention des chefs coutumiers, médiation communautaire,

Dimensions observées	Éléments observés	Indicateurs
		application des sanctions traditionnelles
Fonctionnement des institutions initiatiques	Rôle éducatif du Poro et du Dozoya	Transmission des valeurs, contrôle des comportements, respect des normes traditionnelles

Source : Enquête de terrain, 2022

2.5.4. Guide d'entretien semi-directif

Les entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de 49 participants (30 jeunes initiés, 10 initiateurs et 9 chefs coutumiers), sélectionnés en raison de leur implication directe dans les institutions initiatiques et de leur connaissance approfondie du phénomène étudié. Ces entretiens ont été retranscrits puis soumis à un codage thématique inductif. En outre, la durée moyenne des entretiens variait entre 45 et 60 min et portait sur les perceptions des acteurs, le rôle éducatif des institutions initiatiques, les facteurs de déviance et les stratégies de renforcement du contrôle social. Appuyés par deux assistants, nous les avons réalisés en français, sénoufo ou dioula, enregistrés avec le consentement des participants, retranscrits puis analysés par une approche thématique afin d'identifier les principaux déterminants des comportements déviants.

Tableau 3: Principaux thèmes du guide d'entretien

Thèmes	Objectifs
Fonction éducative du Poro et du Dozoya	Comprendre le rôle traditionnel des institutions initiatiques
Manifestations des comportements déviants	Identifier les formes de déviance observées
Causes des comportements déviants	Explorer les facteurs économiques, sociaux, familiaux et culturels
Influence des pairs et des réseaux sociaux	Analyser leur impact sur les conduites des jeunes
Évolution des institutions initiatiques	Comprendre les effets des mutations sociales sur leur fonctionnement
Mécanismes de prévention	Recueillir les propositions des acteurs pour renforcer le contrôle social

Source : Enquête de terrain, 2022

2.6. Techniques de traitement des données

Les données ont été analysées selon une approche mixte combinant des méthodes qualitatives et quantitatives. Les données qualitatives, issues des 49 entretiens semi-directifs et des observations de terrain, ont été retranscrites intégralement, codées puis soumises à une analyse thématique afin d'identifier les formes de comportements déviants, leurs déterminants et les perceptions des acteurs. Les données quantitatives, recueillies au moyen d'un questionnaire administré à 70 participants, ont été traitées avec STATA, SPSS

et Excel et ont fait l'objet d'analyses descriptives (fréquences, pourcentages, moyennes, tableaux croisés) et inférentielles (tests du χ^2 de Pearson et du V de Cramér) pour examiner les associations entre les variables étudiées. Les résultats ont été interprétés à la lumière des théories de l'anomie, de l'association différentielle et du contrôle social, ce qui a permis de croiser les données statistiques et les discours des participants.

2.7. Considérations éthiques

La recherche a respecté les principes éthiques applicables aux études impliquant des participants humains. Avant chaque entretien, les objectifs de l'étude ont été clairement expliqués aux participants, et leur consentement libre et éclairé a été obtenu. Les personnes interrogées ont été informées de leur droit de se retirer de l'étude à tout moment sans conséquence.

L'anonymat et la confidentialité des informations recueillies ont été garantis tout au long du processus de recherche. Les données ont été utilisées exclusivement à des fins scientifiques et les témoignages reproduits dans l'article ont été anonymisés afin de préserver l'identité des participants et des communautés concernées.

3. Résultats

Cette section présente les principaux résultats issus de l'étude menée auprès de 70 participants, comprenant des jeunes initiés au Poro et au Dozoya, des initiateurs, des chefs coutumiers et des parents à Niellé. Conformément à l'approche méthodologique mixte adoptée, les analyses s'appuient sur les données quantitatives recueillies auprès de l'ensemble des 70 participants au moyen d'un questionnaire. Elles sont complétées par les données qualitatives issues d'entretiens semi-directifs réalisés auprès d'un sous-échantillon de 49 participants, sélectionnés en fonction de leur implication dans les institutions initiatiques et de la richesse des informations susceptibles d'être recueillies. Les observations directes ont également contribué à la triangulation des données.

3.1. Formes de comportements déviants observées

Les témoignages recueillis auprès des 49 enquêtés directement impliqués dans les institutions initiatiques, dont 30 jeunes initiés au Poro et au Dozoya ainsi que 10 initiateurs et 9 chefs coutumiers, sélectionnés en raison de leur connaissance approfondie des pratiques initiatiques, révèlent que certains jeunes initiés adoptent des comportements déviants se manifestant par des atteintes aux personnes (agressions, violences, menaces et coups et blessures) et des atteintes aux biens (vols, destructions ou dégradations de biens, braconnage et autres infractions contre le patrimoine).

3.2. Typologie des comportements déviants observés chez les jeunes initiés

L'analyse des données met en évidence deux principales catégories de comportements déviants rapportés par les enquêtés : les atteintes aux personnes et les atteintes aux biens. Toutefois, leur répartition varie selon le type d'institution initiatique.

Tableau 4: Données croisées des effectifs observés (O)

Type d'initiation	Atteintes aux biens	Atteintes aux personnes	Total
Poro	1	24	25
Dozoya	24	0	24
Total	25	24	49

Source : Enquête de terrain, 2022

Tableau 5: Effectifs attendus (E)

Type d'initiation	Atteintes aux biens (E)	Atteintes aux personnes (E)
Poro	12,76	12,24
Dozoya	12,24	11,76

Source : Enquête de terrain, 2022

3.3. Résultats du test du χ^2 de Pearson

Le test du χ^2 met en évidence une association statistiquement très significative entre le type d'initiation et la nature des comportements déviants rapportés ($\chi^2(1, N = 49) = 41,40, p < 0,001$). Cette probabilité extrêmement faible indique que la distribution observée est très peu susceptible d'être due au hasard.

L'examen des effectifs observés et attendus montre des écarts particulièrement marqués. Les jeunes initiés au Poro sont associés à un nombre d'atteintes aux personnes nettement supérieur à celui attendu (24 observations contre 12,24 attendues), alors que les atteintes aux biens y sont beaucoup moins fréquentes que prévu (1 observation contre 12,76 attendues). À l'inverse, les initiés au Dozoya présentent une concentration des atteintes aux biens (24 observations contre 12,24 attendues), tandis qu'aucune atteinte aux personnes n'a été rapportée dans ce groupe, alors que 11,76 cas étaient statistiquement attendus. Ces différences s'expliqueraient par les contextes sociaux propres à chaque institution : les activités du Dozoya, centrées sur la chasse en milieu forestier, limitent les interactions avec la communauté, tandis que les initiés au Poro, davantage impliqués dans la vie villageoise, sont plus exposés aux interactions sociales et aux atteintes aux personnes. Cette interprétation doit toutefois être nuancée, les résultats reposant sur les perceptions des enquêtés plutôt que sur des données judiciaires ou administratives.

Afin d'apprécier l'intensité de cette relation, le coefficient V de Cramér a également été calculé. La valeur obtenue ($V = 0,960$) traduit une association

très forte entre le type d'initiation et la forme des comportements déviants observés. Au-delà de leur significativité statistique, les différences mises en évidence présentent ainsi une ampleur importante, ce qui suggère que le contexte initiatique constitue un élément structurant dans la manière dont les comportements déviants sont perçus et rapportés au sein des communautés étudiées. Ces résultats mettent en évidence l'existence de profils différenciés de comportements déviants selon les institutions initiatiques. Ils invitent toutefois à dépasser une lecture strictement descriptive pour examiner les facteurs sociaux, économiques, familiaux et culturels susceptibles d'expliquer ces différences. La section suivante est consacrée à l'analyse de ces déterminants.

3.4. Déterminants des comportements déviants

Les participants ont identifié plusieurs facteurs susceptibles d'expliquer les comportements déviants observés chez les jeunes initiés.

Tableau 6: Principaux déterminants des comportements déviants

Déterminants	Nombre de réponses « Oui » (n)	Pourcentage (%)
Pauvreté et chômage	40	57,1
Influence des groupes de pairs	52	74,3
Fragilisation de l'encadrement familial	59	84,3
Influence des réseaux sociaux	55	78,6
Affaiblissement du Poro et du Dozoya	30	42,9
Nombre total d'enquêtés	70	100

Source : Enquête de terrain, 2022

3.5. Analyse descriptive des déterminants des comportements déviants

La fragilisation de l'encadrement familial constitue le facteur le plus fréquemment mentionné par les enquêtés. En effet, 59 participants sur 70 (84,3 %) estiment que l'affaiblissement de l'autorité parentale et le relâchement du suivi éducatif favorisent l'émergence de comportements déviants chez les jeunes initiés. Ce résultat met en évidence le rôle central de la famille dans les processus de socialisation primaire et dans la régulation des conduites.

Les entretiens illustrent cette perception. Selon un initiateur du Poro (P.I.04, 58 ans) :

« Aujourd'hui, beaucoup de jeunes n'écoutent plus les conseils de leurs parents comme auparavant. Lorsqu'ils quittent le cadre de l'initiation, ils sont davantage influencés par leurs amis et par ce qu'ils voient sur les téléphones. Les valeurs que nous leur transmettons deviennent plus difficiles à préserver. »

Ce constat est partagé par un chef coutumier (C.C.05, 71 ans) : « Les enfants s'éduquent eux-mêmes maintenant. Ils ne s'asseyent plus à côté des

vieux comme à notre temps. Les parents préfèrent donc les laisser à eux-mêmes pour ne pas essuyer des manques de respect. On ne peut rien faire pour leur avenir vu qu'on n'a pas d'argent ; qu'est-ce qu'on peut imposer comme contrainte à nos enfants ? Rien. »

Au-delà du constat d'une perte d'autorité, ce témoignage traduit le sentiment d'impuissance de certaines familles confrontées à des difficultés économiques qui limitent leur capacité à encadrer les jeunes.

L'influence des réseaux sociaux constitue le deuxième déterminant le plus fréquemment cité (55 répondants ; 78,6 %). Les enquêtés considèrent que les plateformes numériques exposent les jeunes à des modèles culturels susceptibles de banaliser la violence, de promouvoir l'individualisme et d'encourager des comportements en rupture avec les normes communautaires. Plusieurs responsables traditionnels estiment que ces nouveaux espaces de socialisation concurrencent désormais les formes traditionnelles de transmission des valeurs.

À cet égard, un chef traditionnel (K.Y.11, 74 ans) observe que de nombreux jeunes cherchent à reproduire les modes de vie diffusés sur les réseaux sociaux, parfois au détriment des usages locaux. Cette analyse est renforcée par les propos d'un autre responsable (B.I.03, 67 ans) :

« Les réseaux sociaux sont en train d'arracher les valeurs les plus chères de notre société aux générations à venir. Ils altèrent l'éducation traditionnelle que nous donnons à nos jeunes sous l'influence de celle d'ailleurs. On se demande si, après nous, nos rites initiatiques ne seront pas dévoyés de leur objectif originel par nos enfants qui sont aujourd'hui jeunes initiés. »

L'influence des groupes de pairs est également largement reconnue (74,3 %). Les participants soulignent que les jeunes adoptent souvent les comportements valorisés par leur entourage afin d'obtenir reconnaissance, appartenance ou protection au sein de leur groupe. Cette dynamique apparaît particulièrement marquée après l'initiation, lorsque les jeunes retrouvent leurs espaces habituels de socialisation.

Comme l'explique un jeune initié (A.K.53, 19 ans), « dans certains cercles, on finit par adopter les mêmes attitudes, quitte à trahir ses propres convictions, simplement pour se sentir intégré ». Un autre enquêté (O.Z.10, 28 ans) ajoute :

« Après l'initiation, nous avons une vie en société avec nos amis du quartier ou de l'école. Malgré les valeurs qui nous sont transmises à l'initiation, on se retrouve face aux réalités de la vie comme tout le monde avec l'influence de ceux avec qui on passe du temps. »

Ces témoignages montrent que la pression exercée par les pairs peut progressivement conduire certains jeunes à relativiser les normes acquises au

cours de l'initiation, notamment lorsque leur environnement quotidien valorise d'autres modèles de comportement.

Les difficultés économiques, notamment la pauvreté et le chômage, sont mentionnées par 40 répondants (57,1 %). Bien qu'elles soient moins fréquemment citées que les facteurs familiaux ou relationnels, elles demeurent des déterminants importants. Plusieurs enquêtés soulignent que l'absence de perspectives professionnelles et les difficultés d'insertion sociale peuvent favoriser des stratégies de survie incompatibles avec les normes communautaires.

À ce sujet, un initiateur au Dozoya (D.I.03, 56 ans) explique que de nombreux jeunes initiés demeurent sans diplôme et sans emploi stable. Selon lui, cette situation nourrit un sentiment de frustration susceptible d'encourager certains comportements déviants. Ce constat est partagé par un jeune initié (F.K.09, 29 ans), qui résume cette réalité en déclarant :

« La vie est dure. La pauvreté et le chômage peuvent nous enlever toute humanité et dignité. »

Enfin, l'affaiblissement du Poro et du Dozoya est évoqué par 30 participants (42,9 %). Bien qu'il soit moins souvent cité que les autres déterminants, ce facteur demeure significatif. Plusieurs responsables traditionnels estiment que les mutations sociales contemporaines réduisent progressivement l'influence normative de ces institutions.

Ainsi, un responsable du Poro (O.P.07, 68 ans) regrette que certains enseignements initiatiques soient aujourd'hui remis en question par les jeunes générations :

« Il y a des choses que nous faisons au cours des initiations qu'on ne peut plus faire aujourd'hui... »

De manière similaire, un chef Dozo (D.B02., 32 ans) souligne que le respect des règles de loyauté et de sincérité, autrefois considéré comme fondamental, tend à s'affaiblir chez certains membres de la confrérie. Ces observations suggèrent que les institutions initiatiques continuent d'exercer une fonction importante de régulation sociale, mais que leur capacité à encadrer durablement les comportements des jeunes est désormais confrontée aux profondes transformations sociales, économiques et culturelles qui affectent les communautés rurales.

Tableau 7: Classement des déterminants

Rang	Déterminant	Pourcentage (%)
1	Fragilisation de l'encadrement familial	84,3
2	Influence des réseaux sociaux	78,6
3	Influence des groupes de pairs	74,3
4	Pauvreté et chômage	57,1
5	Affaiblissement du Poro et du Dozoya	42,9

Source : Enquête de terrain, 2022

3.6. Interprétation

Le classement des déterminants met en évidence la prédominance des facteurs de socialisation dans l'explication des comportements déviants observés chez les jeunes initiés. La fragilisation de l'encadrement familial (84,3 %), l'influence des réseaux sociaux (78,6 %) et celle des groupes de pairs (74,3 %) apparaissent comme les principaux facteurs identifiés par les enquêtés. Ces résultats suggèrent que les comportements déviants s'expliquent davantage par les transformations des environnements éducatifs, relationnels et culturels dans lesquels évoluent les jeunes que par un affaiblissement intrinsèque des institutions initiatiques.

La forte proportion de répondants soulignant le rôle de la famille confirme l'importance de la socialisation primaire dans la construction des comportements. Lorsque les mécanismes de supervision parentale et de transmission des valeurs s'affaiblissent, les jeunes deviennent plus réceptifs aux influences exercées par leurs pairs et par les nouveaux espaces de socialisation, notamment les réseaux sociaux numériques. Ces derniers contribuent à diffuser des modèles de comportement qui peuvent entrer en concurrence avec les normes traditionnellement transmises par le Poro et le Dozoya.

Les difficultés économiques, notamment la pauvreté et le chômage, demeurent également des facteurs explicatifs importants (57,1 %). Bien qu'elles soient moins fréquemment citées que les mécanismes de socialisation, elles peuvent accentuer la vulnérabilité des jeunes en limitant leurs perspectives d'insertion sociale et professionnelle. Les données suggèrent ainsi que les contraintes économiques n'agissent pas de manière isolée, mais interagissent avec les facteurs familiaux et relationnels pour favoriser l'émergence de comportements déviants.

Enfin, si l'affaiblissement du Poro et du Dozoya est moins souvent évoqué (42,9 %), il n'en demeure pas moins un élément significatif. Ce résultat indique que les enquêtés continuent de reconnaître à ces institutions un rôle important dans la transmission des valeurs et la régulation sociale. Toutefois, leur capacité d'influence apparaît désormais confrontée à des mutations sociales, culturelles et technologiques qui redéfinissent les processus contemporains de socialisation des jeunes.

Dans l'ensemble, ces résultats montrent que les comportements déviants des jeunes initiés relèvent d'une dynamique multifactorielle, dans laquelle les facteurs familiaux, relationnels, économiques et institutionnels interagissent. Ils soulignent la nécessité de privilégier une approche intégrée de la prévention, fondée sur la complémentarité entre la famille, les institutions initiatiques, l'école et les politiques publiques de protection et d'accompagnement de la jeunesse.

4. Discussion

Les données empiriques montrent que les comportements déviants de certains jeunes initiés au Poro et au Dozoya résultent de l'interaction de facteurs économiques, familiaux, sociaux et institutionnels. Cette configuration confirme que la déviance ne peut être réduite à une caractéristique individuelle, mais constitue un phénomène social résultant de transformations affectant les mécanismes de régulation et de socialisation. Cette lecture rejoint la perspective de Durkheim (2014), pour qui la déviance est un fait social révélateur des mutations qui traversent une société et des tensions susceptibles d'affaiblir la force intégratrice des normes collectives.

La fragilisation de l'encadrement familial apparaît comme un déterminant majeur, confirmant les travaux de Hirschi (2022) sur l'importance des liens sociaux dans le contrôle des comportements. À Niellé, la diminution de l'autorité parentale et du suivi éducatif réduit la capacité des familles et des institutions initiatiques à assurer pleinement la transmission des normes sociales. L'influence des groupes de pairs constitue également un facteur important, en accord avec Becker (1963), les comportements déviants pouvant être appris et renforcés par les interactions sociales. Certains jeunes adoptent ainsi des pratiques valorisées par leur groupe afin d'obtenir reconnaissance, protection ou prestige, au détriment des valeurs traditionnelles du Poro et du Dozoya.

Les difficultés économiques, notamment la pauvreté et le chômage, constituent aussi des facteurs explicatifs majeurs. Elles rejoignent la théorie de l'anomie de Merton (1938), selon laquelle l'écart entre aspirations sociales et moyens légitimes d'accès à ces objectifs peut favoriser la déviance. Dans ce contexte, la précarité peut conduire certains jeunes à recourir à des pratiques illicites pour améliorer leurs conditions de vie.

L'étude met également en évidence l'influence croissante des réseaux sociaux numériques, qui diffusent de nouveaux modèles culturels parfois en rupture avec les normes locales, favorisant l'individualisme, la recherche de visibilité et la remise en cause de certaines autorités traditionnelles. Cette évolution peut être interprétée à la lumière des travaux de Berger et Luckmann (1991), qui montrent que les normes sociales sont continuellement construites, reconstruites et légitimées à travers les interactions quotidiennes. Les réseaux sociaux diffusent ainsi de nouveaux modèles culturels qui redéfinissent les représentations de la réussite, de l'autorité et des rapports sociaux, parfois au détriment des valeurs traditionnellement transmises par les institutions initiatiques.

Les résultats montrent par ailleurs que le Poro et le Dozoya continuent d'occuper une place importante dans les processus de socialisation des jeunes, bien que leur capacité de régulation soit progressivement confrontée aux mutations contemporaines. Cette observation est cohérente avec les travaux

de Coulibaly (2012), qui soulignent le rôle historique du Poro dans la transmission des valeurs sociales chez les Sénoufo, ainsi qu'avec ceux de Koné (2015), qui mettent en évidence la fonction régulatrice exercée par les chasseurs traditionnels dans les communautés du nord de la Côte d'Ivoire. Les recherches de Hellweg (2012) montrent également que les Dozos demeurent des acteurs influents de la régulation sociale, même si leurs pratiques évoluent sous l'effet des transformations politiques et sociales. De leur côté, Fofana et Bamba (2022) ainsi que Fofana et Diabi (2021) rappellent que les institutions initiatiques sénoufo continuent d'assurer la transmission des savoirs, des normes et des valeurs culturelles, tout en étant confrontées aux effets de la modernisation, de l'urbanisation et de l'ouverture croissante des jeunes à de nouvelles influences culturelles. Enfin, les analyses statistiques révèlent une association significative entre le type d'initiation et les formes de comportements déviants rapportées. Les initiés au Poro sont davantage associés aux atteintes contre les personnes, tandis que ceux du Dozoya sont plus fréquemment associés aux atteintes aux biens. Cette relation doit toutefois être interprétée avec prudence, car elle reflète les perceptions des participants et non une propension intrinsèque de ces institutions à produire des comportements déviants. Dans cette perspective, Ogien (2012) rappelle que la déviance ne constitue pas une propriété des individus ou des groupes, mais résulte d'un processus de qualification sociale fondé sur les normes et les valeurs en vigueur dans une société donnée.

Dans l'ensemble, cette recherche montre que les comportements déviants des jeunes initiés résultent d'une dynamique multifactorielle dans laquelle interagissent les conditions économiques, les transformations des structures familiales, les influences des pairs, les nouveaux espaces numériques de socialisation et les mutations des institutions traditionnelles. Elle souligne la nécessité de renforcer la complémentarité entre la famille, le Poro, le Dozoya, l'école et les politiques publiques afin d'adapter les dispositifs de prévention de la déviance juvénile aux réalités sociales contemporaines.

Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'analyser les déterminants des comportements déviants chez les jeunes initiés au Poro et au Dozoya à Niellé, en mettant en évidence l'influence des facteurs socioéconomiques, familiaux, relationnels et institutionnels. Les résultats montrent que ces comportements ne peuvent être expliqués par une cause unique, mais résultent d'une interaction complexe entre les transformations sociales contemporaines et les mécanismes traditionnels de socialisation.

L'étude révèle notamment que la fragilisation de l'encadrement familial, la précarité économique, l'influence des groupes de pairs et l'exposition croissante aux réseaux sociaux constituent des facteurs majeurs

associés aux conduites déviantes des jeunes initiés. Ces résultats soulignent également que le Poro et le Dozoya demeurent des institutions importantes de transmission des valeurs et de régulation sociale, mais que leur capacité d'encadrement est confrontée à de nouvelles dynamiques sociales qui transforment les rapports des jeunes aux normes communautaires.

L'analyse met ainsi en évidence la nécessité d'une approche intégrée de prévention associant les institutions initiatiques, les familles, l'école et les acteurs publics. Le renforcement du dialogue intergénérationnel, l'adaptation des mécanismes traditionnels de socialisation aux réalités actuelles et l'amélioration des opportunités économiques pour les jeunes apparaissent comme des pistes essentielles pour limiter les comportements déviants.

Cette étude présente toutefois certaines limites liées à son ancrage territorial dans la ville de Niellé et au caractère déclaratif d'une partie des données recueillies. Des recherches comparatives menées dans d'autres communautés Sénoufo ou dans d'autres espaces culturels ivoiriens permettraient d'approfondir l'analyse des relations entre transformations sociales, institutions traditionnelles et déviance juvénile.

Conflit d'intérêts : L'auteur a déclaré n'avoir aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données figurent dans le corps de l'article.

Déclaration de financement : L'auteur n'a bénéficié d'aucun financement pour cette recherche.

Étude impliquant des participants humains : Bien qu'aucune approbation formelle d'un comité institutionnel d'éthique n'ait été obtenue, cette étude a été menée dans le cadre des fonctions académiques du chercheur à l'Université Félix Houphouët-Boigny, où il est employé en qualité d'enseignant-chercheur et affilié au Laboratoire d'étude et de prévention de la délinquance et de la violence au sein du Département de criminologie. Les auteurs reconnaissent cette limite et confirment que l'étude a été conduite conformément aux principes éthiques applicables aux recherches impliquant des participants humains, notamment le respect de la dignité, la participation volontaire, le consentement éclairé, la confidentialité et la protection des participants et des communautés contre tout préjudice.

Avant le début de la collecte des données, une autorisation communautaire verbale a été obtenue auprès des chefs traditionnels et des autorités locales compétentes. Cette autorisation communautaire ne s'est pas substituée au consentement individuel, lequel a été obtenu séparément auprès de chaque participant avant sa participation.

Tous les participants ont été informés des objectifs de l'étude, des procédures prévues ainsi que de l'utilisation scientifique des données recueillies. Leur participation était entièrement libre et volontaire. Ils ont été informés de leur droit de refuser de répondre à certaines questions ou de se retirer de l'étude à tout moment, sans aucune conséquence.

L'anonymat et la confidentialité ont été assurés par l'utilisation de codes alphanumériques et par la suppression des informations permettant d'identifier directement les participants. Compte tenu du caractère sensible des informations relatives aux pratiques culturelles du Poro, du Dozoya et des Sénoufo, une attention particulière a été accordée à la protection des savoirs culturellement sensibles et à la prévention de toute divulgation susceptible d'identifier, de stigmatiser ou de porter préjudice aux participants ou aux communautés concernées. Les données ont été utilisées exclusivement à des fins scientifiques et présentées sous forme agrégée ou anonymisée. Aucune information confidentielle, sacrée, restreinte ou culturellement protégée n'a été divulguée de manière susceptible de nuire aux communautés impliquées.

References:

1. Becker, H. S. (1963). *Outsiders: Studies in the Sociology of Deviance*. Free Press.
2. Berger, P. L., & Luckmann, T. (1991). *The social construction of reality: A treatise in the sociology of knowledge*. Penguin Books.
3. Coulibaly, A. (2012). *Le Poro et les mécanismes traditionnels de socialisation chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire*. Presses Universitaires de Côte d'Ivoire.
4. Durkheim, É. (2014). *Les règles de la méthode sociologique*. Presses Universitaires de France. (Œuvre originale publiée en 1895)
5. Fofana, K., & Bamba, S. (2022). Initiation au Poro et transmission de valeurs chez les Sénoufo Tenenhouere (Boundiali, nord de la Côte d'Ivoire). *Journal of Research in Humanities and Social Science*, 10(12), 201–209.
6. Fofana, S., & Diabi, Y. (2021). Masques et initiation en Côte d'Ivoire : expressions et savoirs codifiés dans le pays tyembara de Korhogo. *Revue scientifique des arts, de la culture, des lettres et sciences humaines*.
7. Hellweg, J. (2012). La chasse à l'instabilité : Les dozozos, l'État et la tentation de l'extralégalité en Côte d'Ivoire. *Migrations Société*, 24(144), 163–182. <https://doi.org/10.3917/migra.144.0163>
8. Hirschi, T. (2002). *Causes of delinquency*. Transaction Publishers.
9. Koné, A. (2015). *Les chasseurs traditionnels et la régulation sociale dans le nord de la Côte d'Ivoire*. Presses Universitaires de Côte d'Ivoire.

10. Merton, R. K. (1938). Social structure and anomie. *American Sociological Review*, 3(5), 672–682. <https://doi.org/10.2307/2084686>
11. Ogien, A. (2012). *Sociologie de la déviance* (3e éd.). Armand Colin.
12. Ouattara, Y. (2004). Tradition, modernité et socialisation des jeunes en milieu sénoufo. *Cahiers Africains de Recherche Sociale*, 12(1), 87–104.